



Doctoral Thesis

Caracteristiques socio-économiques des communes rurales et montagnardes une étude de 350 communes

Author(s):

Darbellay, Charly

Publication Date:

1980

Permanent Link:

<https://doi.org/10.3929/ethz-a-000205814> →

Rights / License:

[In Copyright - Non-Commercial Use Permitted](#) →

This page was generated automatically upon download from the [ETH Zurich Research Collection](#). For more information please consult the [Terms of use](#).

Thèse ETH No 6558

CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES COMMUNES
RURALES ET MONTAGNARDES; LEUR SIGNIFICATION DANS
L'AMENAGEMENT REGIONAL ET LOCAL.

Une étude de 350 communes.

THESE

présentée à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich
pour l'obtention
du titre de Docteur ès sciences techniques

par

CHARLY DARBELLAY
Ing.agr., dipl. EPFZ
né le 15 mars 1943
de Liddes (VS)

Acceptée sur proposition
du Professeur Jean VALLAT, rapporteur
du Professeur Dr. Albert HAUSER, corapporteur

1980

RESUME

La politique de développement régional, inaugurée en Suisse dès 1974 par la mise en place de la loi sur l'aide aux investissements en région de montagne, nécessite une connaissance approfondie des conditions socio-économiques du milieu à aménager.

Les motivations des programmes d'aménagement sont avant tout d'ordre socio-économique : réduire les disparités des conditions de vie, freiner l'exode dans les zones défavorisées, renforcer les économies locales. Pour être en mesure de fixer des objectifs opérationnels et pour évaluer périodiquement les résultats des programmes, il est primordial de disposer d'un réseau d'indicateurs significatifs.

Au cours de ses études dans différentes régions de montagne, l'Institut d'économie rurale de Zurich a réalisé une enquête socio-économique dans 350 communes. C'est ce matériel qui sert de base au présent travail.

La situation générale des communes de montagne est observée à l'aide de 137 indicateurs. Comparée à l'ensemble des communes suisses, la commune de montagne "moyenne" a les traits suivants : taille plutôt petite, revenu par habitant très en-dessous du revenu moyen national, faible part de population active, prépondérance de branches économiques à faible valeur ajoutée, revenu agricole bas, pluri-activité fréquente, faible niveau de formation, mouvements pendulaires nombreux, difficulté de maintien de la population.

Une analyse des corrélations entre les indicateurs fait ressortir des liens intéressants, au nombre desquels il faut citer : population de la commune - évolution démographique, revenu par habitant - endettement, personnes occupées dans l'agriculture - structure démographique défavorable, personnes occupées dans le tourisme - endettement par habitant, agriculture à temps partiel - mouvements pendulaires, célibat - revenu, croissance démographique - revenu par habitant. Cette dernière corrélation a permis de situer le seuil critique de dépopulation : lorsque le revenu des habitants d'une commune tombe en-dessous de 60 % de la moyenne suisse, cette commune court un risque probable de perte de population.

Pour obtenir une mise en valeur plus synthétique des données, l'analyse en composantes principales s'est avérée appropriée. Les facteurs ont été définis à l'aide de 21 variables. Le premier axe factoriel est significatif du développement économique, le second se rapporte à la jeunesse de la population, le troisième met en évidence l'aspect agricole, quant au quatrième il oppose le tourisme à l'industrie. La valeur acquise par chaque commune sur les différents axes débouche sur une classification.

Enfin, une typologie des communes a été réalisée au moyen de la méthode des nuées dynamiques. Chaque type est constitué d'une famille de communes formant entre elles un groupe aussi homogène que possible. Cette méthode a dégagé 13 types. Le profil socio-économique de chaque type permet de déceler rapidement les points forts et les points faibles en matière de développement économique et de structure économique. Les communes de haute montagne, essentiellement agricoles, forment les groupes présentant les plus graves symptômes de déclin. Cette typologie fait ressortir la diversité des situations caractérisant l'espace montagnard.

Les conclusions sont consacrées à une nouvelle définition de la stratégie de développement des régions défavorisées. Après avoir mis en évidence les cercles vicieux qui aboutissent d'une part à la désertification du milieu rural et d'autre part à l'encombrement du milieu urbain, ce chapitre fait l'inventaire des moyens à mettre en oeuvre pour un développement harmonieux de l'ensemble du pays. Les mots-clés de cette nouvelle stratégie sont : autonomie, décentralisation, polyvalence, péréquation et animation. Une attention spéciale est à vouer aux zones plus particulièrement menacées à l'intérieur du territoire alpin. Pour ces cas, une politique spécifique s'impose; une recherche de la mise en valeur des potentialités propres aux petites régions peut ouvrir des voies originales, orientées moins vers la consommation que vers l'épanouissement des personnes. Ceci implique le choix de technologies appropriées et l'animation du sens de la communauté. Ainsi, la montagne, même dans ses espaces les plus désavantagés, pourra contribuer à une plus grande pluralité dans les modes de vie de la société contemporaine.

ZUSAMMENFASSUNG

Die regionale Entwicklungspolitik, in der Schweiz seit 1974 durch die Einführung des Bundesgesetzes über Investitions-
hilfe für Berggebiete eingeleitet, setzt eine gründliche
Kenntnis der sozio-ökonomischen Bedingungen des zu ent-
wickelnden Raumes voraus.

Die Zielsetzungen des Entwicklungsprogramms sind vorallem
sozio-ökonomischer Art : die Disparitäten in den Lebens-
bedingungen verringern, Abwanderung aus den benachteiligten
Gebieten eindämmen, die lokale Wirtschaft stärken. Um in
der Lage zu sein relevante Ziele zu setzen sowie Resultate
der Programme periodisch abzuschätzen, ist es von erst-
rangiger Bedeutung über ein signifikantes Indikatorennetz
zu verfügen.

Anlässlich seiner Untersuchungen über verschiedene Berg-
gebietsregionen konnte das Institut für landwirtschaftliche
Betriebslehre in 350 Gemeinden eine sozio-ökonomische
Untersuchung durchführen. Dieses Material bildet die Grund-
lage der vorliegenden Arbeit.

Die allgemeine Lage der Berggemeinden wird mittels 137
Indikatoren untersucht und beurteilt. Verglichen mit der
Gesamtheit der schweizerischen Gemeinden, kennzeichnet
sich die "durchschnittliche" Berggemeinde durch folgende
Merkmale : eher bescheidene Grösse, Einkommen pro Ein-
wohner weit unter dem durchschnittlichen Volkseinkommen,
schwacher Anteil der aktiven Bevölkerung, vorherrschen
der Wirtschaftsbranchen mit geringer Wertschöpfung,
tiefes landwirtschaftliches Einkommen, häufige Berufs-
kombination, geringer ausbildungsstand, zahlreiche Pendel-
bewegungen, Problem der Abwanderung.

Eine Korrelationsanalyse zwischen den Indikatoren ergibt interessante Zusammenhänge, wovon folgende erwähnt werden müssen : Einwohnerzahl der Gemeinde - demographische Entwicklung, Einkommen pro Einwohner - Verschuldung, Beschäftigte in der Landwirtschaft - ungünstige demographische Struktur, Beschäftigte im Tourismus - Verschuldung je Einwohner, Nebenerwerbslandwirtschaft - Pendelbewegungen, Zölibat - Einkommen, demographisches Wachstum - Einkommen je Einwohner. Letztere Korrelation erlaubte die kritische Schwelle der Entvölkerung zu situieren : fällt das Einkommen je Einwohner einer Gemeinde unter die Grenze von 60 % des schweizerischen Mittels, so unterliegt diese Gemeinde einem wahrscheinlichen Risiko an Bevölkerungsrückgang.

Um eine ergreifbarere Auswertung der Angaben zu erreichen, hat sich die Untersuchung in Hauptkomponenten als angebracht erwiesen. Die Faktoren wurden mittels 21 Variablen definiert. Die erste Variante ist bezeichnend für die wirtschaftliche Entwicklung, die zweite bezieht sich auf die Altersstufen der Bevölkerung, die dritte prägt den landwirtschaftlichen Charakter und die vierte stellt den Tourismus der Industrie gegenüber. Der erreichte Wert jeder Gemeinde auf den verschiedenen "Achsen" mündet in einer Klassifizierung.

Zum Schluss wurde eine Typologie der Gemeinden mit Hilfe der Methode von dynamischen Gruppen erstellt. Jeder Typ wird durch eine Anzahl von Gemeinden gebildet, die untereinander eine möglichst starke homogene Gruppe bildet. Diese Methode hat 13 Typen ausgeschieden. Das sozio-ökonomische Bild jedes Types erlaubt es rasch die Stärken und die Schwächen hinsichtlich der wirtschaftlichen Entwicklung sowie der Wirtschaftsstruktur aufzuzeigen. Die Hochgebirgsgemeinden, hauptsächlich landwirtschaftlich orientierte, bilden die Gruppe mit den grössten Abgangsziffern. Diese Typologie hebt die grosse Streuung der Lage im Berggebiet hervor.

Die Schlussfolgerung ist einer neuen Definition der Entwicklungsstrategie der benachteiligten Regionen gewidmet. Ausser den Mechanismen, die zur Entvölkerung des ländlichen Raumes einerseits und zur Ueberbevölkerung des städtischen Raumes andererseits führen, weist dieses Kapitel auf Wege hin, die befolgt werden müssen, um die Bevölkerungsentwicklung des gesamten Landes zu harmonisieren. Die Schlüsselbegriffe dieser neuen Strategie lauten : Autonomie, Dezentralisierung, Polyvalenz, Ausgleich und Animation. Spezielle Aufmerksamkeit muss den am meisten gefährdeten Gebieten innerhalb des Alpenraumes gewidmet werden. In diesen Fällen drängt sich eine spezifische Politik auf; eine Untersuchung über die Verwertung gebietseigener Potentiale kleiner Regionen vermag Tore für interessante Entwicklungsmöglichkeiten zu öffnen, welche weniger konsumorientiert sind sondern der persönlichen Entfaltung der Regionsbewohner dienen. Dies benötigt die Wahl geeigneter Technologien und des Gemeinschaftssinns. So vermag das Berggebiet, selbst in den am meisten benachteiligten Regionen, einen positiven Beitrag im Rahmen der Lebensgewohnheiten der heutigen Gesellschaft beizutragen.

SUMMARY

The regional development-policy, as it started in Switzerland 1974 by the federal law for investment aid in mountain-regions, requires first of all a thorough knowledge of the socio-economical conditions of the region that wants to get development-aid.

The aims of the development-programm are mainly socio-economical ones : diminishing disparities of living-conditions, slow down migration out of economically defavorite areas, support of the local economy. To be able to formulate adequate aims as well as to cheque the results of a development-programm periodically, it is first of all important to have a significant net of indicators.

On the occasion of their research-work in different mountains-regions, the Institut for agricultural economy could realize a socio-economical analysis in 350 communities. This material was used for this presented research.

The general situation of the mountain-communities is analysed and interpreded on the base of 137 indicators. Compared to the sum of all communities of Switzerland, the average mountain community shows the following characteristics: rather small size, low income rate per capita, reaching only 60 % of the average income-level, poor portion of the active population, dominance of economically weach branches, low agricultural incomes, frequent combination of professions, poor level of education, frequent pendulum-movements, problem of migration.

An analysis of correlation between the different indicators shows interesting aspects, some of which are worth mentioning : demographic development - number of inhabitants per community, very low per capita income - number of people

working in agriculture - unfavourable demographic structure, number of people working in tourism - per capita indebtedness, parttime agriculture - pendulum-movements, celibacy - income, demographic growth - per capita income. The last correlation allows us to determine the critical level for depopulation : when the per capita - income of a community falls below the level of 60 % of the Swiss per capita - income then this community is liable to lose inhabitants.

In order to get a more condensed survey of the situation, an analysis in maincomponents was indicated. These factors were determined on the base of 21 indicators. The first one is related to the economical growth, the second one is connected to the age-structure of the population, the third one characterizes the agricultural situation and the fourth one compares tourism with industry. The reached pointage of each community concerning these different factors allowed a specific classification.

In the last part of this publication a typology of the communities was worked out with the help of the method of the dynamic groups. Each type is built by a number of communities, which are among themselves a strong homogene group. This method gave 13 types. The socio-economic picture of each type allows a quick segregation of the weak and the strong aspects, what concerns economic growth as well as the economic structure. The high-mountain communities with a dominant agricultural economy are the group with the greatest depopulation. This typology shows the great variation of the situation in mountain areas.

The conclusions are dedicated to a new definition of the development-strategy of the defavorized regions. Besides the mechanisms that were leading to a depopulation of the rural areas and an overgroth in agglomerations, this chapter shows ways that have to be gone in order to get to a harmonic population groth in a whole nation. The key-notions of this new strategy are : autonomy, decentralisation, "polyvalence", compensation and "animation". Some special attention needs to be given to the most threatend regions in the core of the alpine area. A special policy is needed in these cases. Searching for a marketing of the local potentials of these small regions may open the door for interesting possibilities of development, which are less oriented to export than to the personal development of the locals. Yet this demands the development of suitable technologies and a "community-sence". In this way the mountain-areas might, even in the most remote regions, contribute positively to the style of life in our modern society.